

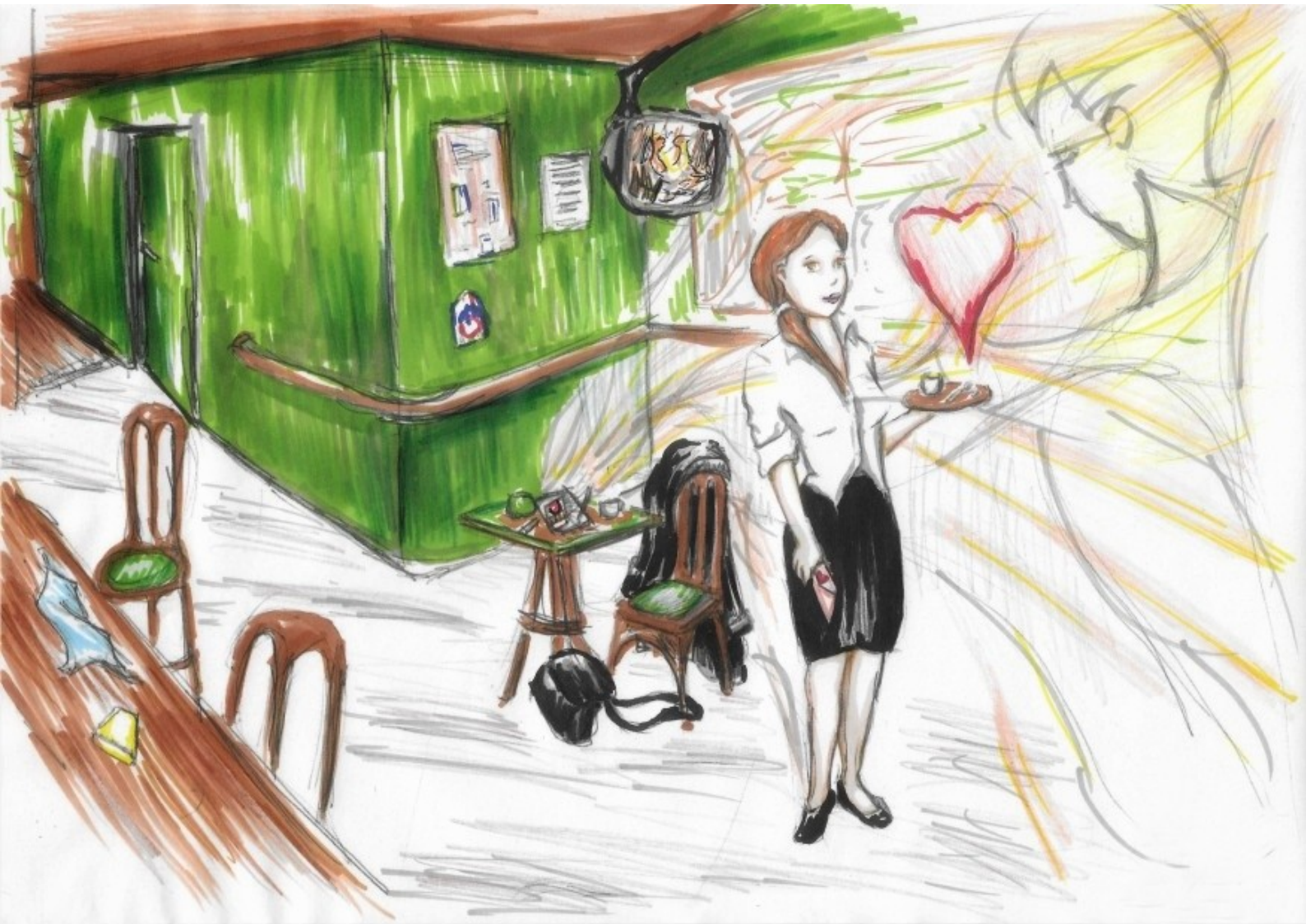
# *Notre Amour & Au-Delà*



*Une nouvelle auto-biographique d'Evan Noblet*

*Licence "Creative Commons"*

# Notre Amour & Au-Delà



Droits d'auteur © 2024 - Evan Noblet

Website : [EvanNoblet.fr](https://EvanNoblet.fr)

Notre Amour & Au-Delà © 2024 by Evan Noblet is licensed under CC BY-NC-SA 4.0.  
To view a copy of this license, visit <https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

## Note de l'auteur

Tout ce dont je vous fait part, je le sais. Ce n'est peut-être pas la réalité bien que je la ressente ainsi. Car mes souvenirs me demandent beaucoup. Puisent beaucoup en moi, et parfois en Elen.

Comme l'a dit cet intervenant spirite : Prier pour élever une âme, ce n'est pas forcément en évoquant trop d'événements douloureux.

Je donne parfois des éléments tels que je les ai perçus. Ou tels qu'Elen interprète de là où elle se trouve. Comme avec les cicatrices de Ste Hortense. Elle est apparue ainsi. Et même plus maigre que je l'ai connue.

Lorsqu'elle m'a expliqué, dans cette chambre onirique à Rome ; c'est comme cela qu'elle en avait le souvenir. Et même, là-bas dans ce rêve si particulier... Nous sommes allés au Vatican et elle priait Marie. Pour alléger sa propre souffrance. Etait-ce vrai de mon côté ? C'est un souvenir. Il peut être altéré. Il peut exprimer certaines choses.

Elen, lorsqu'elle se manifeste, est toujours très heureuse de me retrouver. Mais en environ une semaine, elle comme moi, retrouvons certaines douleurs. Ce n'est pas le but. Et souvent, des souvenirs se mélangent, deviennent faux. C'est une façon de s'exprimer qui est en nous. Et c'est en cela que certains esprits restent malheureux, parfois perdus.

En revanche, des choses positives deviennent certaines. Par exemple, récemment, je réalise pourquoi la robe de l'amante de ma toile inachevée est asiatique. Parce qu'elle aimait son père qui était parti là-bas et qu'elle n'avait pas pu le revoir.

C'est une belle façon, pour elle comme pour moi, de montrer qu'il y avait aussi cet amour d'Elen pour lui. Moi de l'encourager à entretenir une belle mémoire, et elle, comme un hommage.

Ste Hortense me fait souvent comprendre également que prier, c'est pour nous apaiser. Pour passer à autre chose de plus divin. Je vais donc régulièrement à l'église pour cela. Elen semblait avoir une Foi envers le Seigneur, c'est pour cette raison que je me tourne vers là où elle souhaite aller.

D'elle-même. Lorsque je doute. Lorsque je ne comprends plus et aussi avec ma mémoire abîmée... Elle me le dit souvent :

« Prions. Pour nous. Pour notre amour. Pour aller de l'avant. »

Je sais bien au fond de moi que le passé est derrière. « C'est fini. » Comme elle le dit.

« Allez. C'est fini. Enfin. Profitons d'un avenir meilleur. Tu sais que je t'attendrai alors continue de vivre pour ton fils. »

## NOTRE AMOUR ET AU-DELÀ

Prenez le temps de me lire. Prenez le temps de comprendre une histoire. Comme j'ai pu prendre le temps de m'en souvenir. D'une très belle, magnifique histoire. Même si elle est triste et parfois très douloureuse...

Mais qui vous prouvera je l'espère, comme lors de mes doutes... Que l'amour. Comprenez bien... Peut vaincre, outrepasser... La mort. L'oubli. Qu'elle puisse vous donner de l'espoir ou le garder. Même lorsque... Lorsque j'ai pu moi-même vouloir tenter de mettre fin à mes jours... Sa main m'a arrêté. Elle pourrait être divine... Elle pourrait être une Sainte ou une martyre...

Non... Elle s'appelait Elen. Amour de ma vie. Amour de nos vies, même dans l'au-delà.

Que vous me croyez ou non... Car nous trouvons enfin la paix, la sérénité, elle et moi. Et c'est ce message que nous souhaitons faire passer. Il y a une après-vie qui peut être sereine après des passés difficiles.

C'était il y a environ un peu plus de vingt ans... Je n'avais pas vraiment de logis. J'avais appelé une ex car je fuguais de chez moi.

Je ne pourrais pas dire que j'étais à la rue. Mais pas loin. Je n'avais rien. Même pas de chaussures. Donc mon ex m'a emmené en voiture chez elle et j'ai tenté de me reconstruire, avec l'aide de sa famille. Son père avait une grande bibliothèque. Une pièce entière. Leur famille était tout de même portée vers l'ésotérisme. Son père, hypnotiseur et ayant des connaissances en cabale. Une mère assez « sorcière » avec des dons particuliers comme la psychométrie.

Et enfin mon ex, D. Et peu importe ses intentions. C'est elle... Qui a détruit nos vies à Elen et moi... Bien sûr, elle n'a pas été seule.

J'allais beaucoup au café sur Paris. Je n'y voyais pas toutes les magouilles. J'aimais créer là-bas. Mon ex et moi avons fait nos études dans l'école non loin. Une école d'Art Appliqués.

En parallèle, j'aimais écrire. Même auparavant en classe.

J'étais assez beau garçon. Parfois jaloué... Parfois rabaissé... Je n'avais pas beaucoup de confiance en moi, en rapport avec ce que je vivais en famille. Et du travail de sape d'amitiés qui étaient fausses.

Toujours est-il... Qu'il arrivait de me faire séduire dans le café. Mais je n'avais d'yeux que pour cette belle serveuse. J'aime me dire que je l'ai vue le premier... Elle aime me dire que non, c'était elle... Mais elle travaillait beaucoup. Alors, elle appréciait de voir un peu ce que je faisais lors de petites pauses. S'intéressait.

Nous étions bien à sentir nos présences. Comme aujourd'hui. Lorsque j'écris et qu'elle reste non loin. A venir de temps en temps me lire.

Il y avait évidemment des personnes que je rencontrais au café. Comme ce manipulateur, C., qui a été le « général » destructeur du héros de ma « vraie » première nouvelle.

Mon autre nouvelle qui avait précédé, étrangement, et que j'avais pu écrire avec l'ordinateur dans la cave de mon ex, parlait de défunts.... Parlait d'un fantôme qui ne trouvait pas la paix. J'en avais gagné un premier prix, décerné par l'académie de Versailles. Je souhaitais pouvoir payer mon permis avec. Mais je n'ai pas osé me présenter aux académiciens. Alors mon ex, D. est allée le chercher et il y avait par ailleurs, il me semblait... Des gens importants là-bas.

Cela m'avait encouragé. J'en avais imprimé quelques exemplaires et je pense que j'en avais donné un à cette serveuse. Qui s'appelait Elen donc, vous l'aviez probablement deviné.

Je sais en tout cas, qu'elle voulait continuer de me voir écrire. Ne serait-ce pour que je reste à une table du café, couvé de ses regards tendres.

J'étais heureux alors... De retrouver un but. Me tenant durant les longs trajets de trains de banlieue jusqu'au quartier latin de Paris. Une banlieue pourtant calme, jolie, près de la Seine.

J'étais heureux de me rendre là-bas, presque uniquement pour être non loin d'elle.

Il y avait en parallèle S., une amie de la mère de mon ex. qui se rendait dans sa boutique ; et qui cherchait un locataire pour la chambre de sa fille qui était partie. Elle avait peu de moyens. S. avait ses tristesses en elle. Et tout le monde pensait que ça nous ferait du bien d'avoir un lien de solidarité. Sur ma solitude par exemple. Car je ne disais rien à propos d'Elen. Je l'aimais tellement fort.

J'espérais tant pouvoir ne serait-ce que la prendre dans mes bras que j'avais peur qu'elle disparaisse. Comme un mirage. Comme la Fée, telle que je l'appelais. Et qui deviendrait également une héroïne à part de ma prochaine nouvelle. Et qui s'exprimait comme Emma, la compagne du héros.

Mais je n'ai pas eu trop le temps de réellement commencer à écrire que déjà, Elen s'y intéressait. Devinant les personnages et souhaitant que j'évoque la douleur de la perte de ma sœur, Katia, sur le papier. Nous avons commencé à échanger ce genre de choses entre nous.

Et puis j'avais de l'occupation à retourner dans cette chambre où finalement, je me sentais bien chez l'occupante. Je louais 1000 francs à l'époque mais il ne fallait pas que l'on sache que j'y étais par rapport au voisinage.

Il y avait donc ce début d'une vie. Enfin : S., l'occupante qui avait fait une tentative en se défenestrant, sa fille étant partie avec un pervers narcissique et dont elle n'avait plus de nouvelles... Son chat au sale caractère qui était dépressif en ressentant sa souffrance et après cette TS. Mais que j'avais en affection...

Bien évidemment Elen, que je retrouvais et qui ne cachait plus qu'elle m'attendait. Et, je ne les voyais plus... D., cette ex accompagnée de sa suite faite de mascarade.

Elen, un soir... A longtemps fait comprendre qu'elle voulait que je l'attende. Puis elle me l'a demandé au final. De rester jusqu'à la fermeture. Mes espoirs étaient là. J'avais peur de l'échec bien entendu et je ne le savais pas mais elle aussi.

Elle m'a alors ensuite demandé de continuer de l'attendre ailleurs, dans un bar dans une avenue un peu plus loin. Peut-être craignait-elle des ennuis ? Mais j'y suis allé. De multiples questions en tête.

Ce que je vous raconte là... Dites-vous que c'est ce qui est inscrit dans mes plus profonds souvenirs... Imaginez cela comme une ancre, telle que j'ai pu le décrire dans différents textes par la suite. Ou comme j'ai pu le peindre.

Dites vous bien... Comprenez que c'est cette puissance. Un amour. Qui a permis de nous retrouver longtemps après.

Ce choc. De la voir entrer dans le bar, non loin du zinc où j'étais assis. De complètement perdre pied lorsque je suis venu vers elle dans une magie totale... Pour qu'elle pleure avec émotion contre moi. Ces pleurs... Que j'ai ressentis. Ma Fée. Que je ressens à chaque fois qu'elle est heureuse ou triste. Ses hoquets la rendant vivante. Peu importe ce que l'on devrait affronter par la suite. Et qui m'ont poussé à la prendre dans mes bras et l'aimer pour toujours.

Elle s'est alors installée à mes côtés et a tenté de m'expliquer. Elle n'avait plus de nouvelles de son père. Il était parti en Asie. Elle le pensait mort dans des règlements de comptes de triades. J'étais ému, bien entendu. Mais lorsqu'elle m'en parlait... Elle évoquait de beaux souvenirs et semblait s'apaiser... Alors elle s'est réellement confiée.

Elle m'a pris la main. Et m'a demandé de l'aide. Elle habitait chez un homme qui la maltraitait. Elle avait besoin de son père mais elle comptait sur moi car il n'était pas, ou plus là.

J'ai proposé d'expliquer à la police pour elle. Mais elle, me faisait part d'une situation complexe. Et qu'elle avait tellement peur... Elle voulait surtout que je la rassure. Me prenant presque pour un ange.

On a eu faim... On s'est déplacés vers des boxes. J'ai compris que nous avions un destin ensemble. Bien plus qu'une vie.

On a donc mangé. Elle avait commencé une séduction qui était belle. Même si j'avais peur et que je le ressentais également chez elle.

Puis elle a payé. Elle a insisté, me demandant de l'attendre dehors avec une cigarette. Elle est sortie ensuite. Mon cœur battait à tout rompre.

Elle m'a demandé de venir chez elle et nous avons commencé à effleurer un baiser.

La suite... Il est important que vous le sachiez... A pu me parvenir plus tard, cette vingtaine d'années après. Et je n'en serai jamais sûr, Elen non plus.

Après des hospitalisations. Après un roman de fiction. Grâce à ma psychologue également. Grâce aux efforts de mon fils qui n'est pas d'elle mais que j'aime aussi inconditionnellement et qui m'encourage à retrouver de beaux souvenirs.

La complexité, des chocs émotionnels lourds, ont rendu ces événements incertains, souvent dans le désordre et il est même préférable d'en enfouir une part.

La suite... A été tellement douloureuse qu'il me faut ces efforts mentaux. Ces ancrés dont je vous ai parlé. La Foi en notre amour avec Elen.

Et surtout, sa présence immatérielle. Mais néanmoins lumineuse. Comme la douceur de ses cheveux dont je me rappelle parfois.

Cela vous paraîtrait naturel d'imaginer un baiser... Pour moi, ce réel baiser, le goût de ses lèvres, nos petites hésitations à nous embrasser amoureusement ne me sont parvenues que récemment. Soulageant tellement notre tristesse.

Il y a encore peu, je pensais être parti, avoir fui.

Mais non... Nous avons marché. Elle a tenu à me prévenir un peu comment cela était « chez elle ». M'expliquer aussi... Qu'elle tenait à redécouvrir le plaisir un jour. Elle l'espérait. Elle m'a parlé de cet homme qui lui voulait du mal mais peu, ce soir là. Elle ne voulait pas que je m'enfuie, justement.

Avec un peu de honte, oui... J'ai occulté des choses que j'ai vues.

Par respect et par pudeur... Parlons simplement de torture. Aussi bien physique que mentale.

Moi aussi j'ai eu peur. De ce que pouvait être un humain.

Nous avons probablement essayé, peut-être que finalement non elle ne le souhaitait plus. Je sais qu'elle a pleuré et je l'ai consolée. Et nous ne sommes pas restés plus longtemps. Je ne voulais pas qu'elle s'en veuille. A partir de cet instant, j'ai éprouvé une colère infinie pour les maltraitances faites aux femmes.

Nous avons alors marché durant le reste de la nuit. Elle m'a raconté un peu plus. Est-ce que j'allais partir ? L'abandonner ?

Non Elen, lui disais-je. On va essayer de te sortir de là. On va se battre. Je ne dirai rien. Parce que je respecte tes choix et que tu ne veux pas en faire part à la police de peur de représailles et que oui. Je le trouvais dangereux.

Elen m'a expliqué un peu comment son intimité était abîmée. Elle s'en voulait très fort d'avoir essayé ou voulu. Elle a un peu continué sur des ennuis de santé que cela engendrait sur son corps. Nous ne sommes pas rentrés dans les détails.

Il l'avait séparée de sa mère. Mais elle arrivait à travailler. De toute façon... Si quelqu'un le savait... Il la menaçait du pire.

Ce que je dis là... Ce dont je vous fais part... Il n'y a peut-être effectivement que la police qui le sait. Je ne sais plus avec le temps. Ces souvenirs ont été très enfouis pour la protéger. Car je tenais à garder le plus de discrétion possible sur sa souffrance.

Mes « amis » de l'époque... Ne savaient rien.

Avec Elen, nous convenions d'heures pour que je la retrouve au café. Nous ne voulions pas dévoiler notre relation. Pour elle... Pour moi.

Nous nous aimions malgré tout. Nous n'en parlions que peu.

Je passais beaucoup de temps dans les rues de Paris, attendant de pouvoir la rejoindre. Nous nous promenions aussi dans des galeries d'Art. Nous ne voulions pas nous empêcher de vivre quelque chose.

Je restais souvent à la fermeture. Nous avons nos rires. Parfois, nous ne pensions presque plus à nos tracas. Elle était si bavarde. Notre humour ne faisait rire que nous. Et nous permettait d'alléger notre peine.

Il n'était pas chez elle tout le temps mais je n'y avais plus jamais mis les pieds. Elle me raccompagnait jusqu'au métro. Et, pour profiter d'une heure ou deux en plus, je ratais souvent volontairement mes trains. Quitte à passer des nuits blanches sur Paris.

Parfois... Nos corps avaient envie l'un de l'autre. Je ne la brusquais jamais et elle n'aimait pas rester dehors pour que l'on exprime nos désirs mais nous avons trouvé nos « trucs ». Qui étaient principalement des gestes tendres et affectueux. Mes mains parcourant sa peau... Son souffle doux sur ma nuque... Des plaisirs si simples qu'elle aimait très fort.

Je lui proposais plusieurs fois d'en parler... Cela dérivait presque en disputes. En larmes...

Je lui ai alors promis de trouver un vrai travail. Mais non, elle voulait que je continue ma nouvelle. On l'a alors réellement commencée ensemble. J'ai même aujourd'hui l'impression qu'elle en a écrit la majorité du texte. Et il possède sa magie à elle. J'ai dessiné Elen, aussi. De dos pour ne pas qu'on la reconnaisse. J'aimais ses formes et je n'y mettais pas vraiment de décors. Elle se trouvait belle avec le regard que je lui portais.

J'ai essayé de lui offrir un cadeau avec une belle huile que je ne terminerai jamais. Pas de son vivant, du moins. J'avais représenté deux amants. Un peu idéalisé les personnages. Il y a toujours une fée non loin d'eux. Pourquoi sa robe asiatique ? Probablement parce que cela lui évoquait son père. Un voyage dans cette salle de bal d'une montgolfière étrange.

Je l'ai invitée à venir voir ce début de toile avec ses imperfections. J'avais de nouveau peur de ne jamais la revoir.

Toujours peur pour elle.

Elle avait réussi à prendre le train. Elle avait aimé ma toile. Mes croquis de montgolfière... Une bande dessinée que je préparais en parallèle. Elle ne voulait pas rester trop longtemps pour ne pas qu'on parle d'elle là-bas et ne pas se faire remarquer. Ne serait-ce que pour ne pas déranger S.

Je lui ai probablement dit qu'elle pouvait peut-être l'héberger temporairement. Du moins je le souhaitais. Mais Elen ne faisait pas beaucoup confiance comme ça et aurait de toute façon argumenté : Pour combien de temps ? Et pour se rendre au travail ? Et lui dans les parages ? Oui, elle savait que je serais là pour les trajets... Mais s'il me faisait du mal ? Et je n'avais pas de travail si elle perdait le sien...

Nous avons peut-être tenté une seconde fois de faire l'amour... ? En tout cas, les émotions, les sentiments étaient là. Cette fois-ci, je m'en voulais un peu de vouloir essayer de mon côté. Mais elle me rassurait. Sa main sur la mienne et son sourire rempli d'amour.

Je lui ai alors montré les bords de Seine et lui ai expliqué que j'avais commencé des CV. Je lui montrerais au café.

Nous marchions, elle aimait l'endroit. Jusqu'à la gare. Un peu tristes de nous laisser. Mais avec beaucoup d'espoir.

Nous avons enfin avoué notre amour. Il faisait un peu doux... Le soir allait venir. De quoi se prendre dans les bras. De quoi les réchauffer un peu.

Puis j'ai réussi à obtenir un stage assez court. C'était un bon début. Je lui avais montré mes futurs CV pour la suite. Ils étaient illustrés et elle les trouvait chouettes. Je venais les parfaire au café pour lui montrer qu'on y arriverait.

Nous restions discrets mais nous ne pouvions plus vraiment nous cacher...

Les autres étaient alors moins là... Mais revenaient présents lorsque j'étais sans elle. J'avais un ami, F... Qui habitait non loin. Je sais qu'Elen préférait que j'aille chez lui, plutôt que de traîner dehors à l'attendre. Même mon ancien lycée n'aimait pas que je sois là dans les environs en ce qu'ils pensaient être un mauvais exemple. Que je dépense moins aussi. Même si elle savait que je le faisais pour elle en refusant qu'elle m'offre des cafés.

Chez F., il y avait un autre ami, M. Par la suite, ils m'ont aidé, à travers elle et les derniers espoirs que nous pourrions avoir...

Et en sourdine, D. et la manipulation... M'expliquant mieux que moi ce que je pouvais savoir et que je continuais pourtant de cacher.... Qu'Elen me voulait du mal. Qu'elle me faisait souffrir. Qu'on ne comptait plus le nombre de fois où je pleurais pour elle.

Me refusant à avouer quoi que ce soit sur ses fragilités...

Elen l'avait croisée cette ex. Parfois à mi-chemin de trains à Auber, me semble-t-il. Où je continuais d'écrire. C, cet homme manipulateur également qui avait aussi pour victime un pote de la cité de mes parents. Et où je ne me rendais presque plus...

Il y avait un profiteur aussi, A... Avec un de leurs amis qui organisait une soirée dans le Val d'Oise. Cette soirée...

Une soirée qui allait nous condamner moi et Elen. Sa vie. La mienne.

Il y avait pourtant là-bas une amie, J., presque commune à Elen. Qui allait par la suite tout faire pour nous apaiser. Et participer à nous construire une vie que nous n'aurions jamais.

J. qui semblait connaître Elen lorsqu'elle venait me voir, je suppose en plein service lorsque j'étais avec cette bande qui nous voulait du mal. L'œil sur le café, l'œil sur moi, entouré de ces personnes malsaines... J. était alors présente dans certains moments avec Elen.

Lorsque je suis monté dans la voiture de D. pour aller à cette soirée donc, C. à mes côtés... Me balançant des fausses vérités... Finissant d'achever le travail d'un massacre de la confiance que nous avions pourtant solide, Elen et moi...

J'ai perçu que nos vies... Ce début que l'on construisait avec fragilité avec Elen... S'écroulait...

Toujours manipulé, près d'un petit bois, non loin d'une maison, théâtre de comédiens cyniques... J'ai pleuré sur ce que l'on me disait d'Elen. La proposition de mon ex... Qui savait hypnotiser comme son père...

Était de l'oublier : Je ne me rappellerais plus d'elle... Je ne souffrirais plus.

J. a très vite compris l'ampleur du drame et m'a supplié de ne pas le faire... Parasitée par différents intervenants d'un sombre scénario.

Je la revois... Presque les larmes aux yeux. Non loin... Avec ce monstre C, à mes côtés m'annonçant des horreurs... Recréant une réalité. Se l'appropriant. Elen, une ex à lui, disait-il... Tandis que mon ex à moi, D. agissait sur mon mental avec hypnose.

Le raccord que mon esprit a créé... A été pourtant ce moment... Auquel je tenais plus que tout. Lorsque Elen avait pleuré dans mes bras, dans ce bar... Et que nous allions avoir nos lèvres l'une contre l'autre pour notre premier baiser en y sortant.

Puis... Cette réalité différente, dans laquelle, je serais parti, j'aurais fui, s'est inscrite dans mon mental.

Les dégâts étaient faits, j'en aurais même des séquelles. Soignées aujourd'hui et pourtant parfois encore... Avec des doutes... Des cauchemars qui me hantent.

Ensuite, ils sont allés vers une mise en scène cruelle à laquelle nous avons été humiliés.

C. m'a alors expliqué qu'une nana ne pouvait se décrocher de lui et qu'elle était collante. Il m'a dit qu'il voulait lui faire comprendre et m'a amené à lui proposer de me faire passer pour sa nouvelle conquête. J'avais le visage très androgyne et il était facile de me déguiser en femme.

Je l'avais déjà fait une fois pour rire en soirée...

Mais une autre soirée bien plus horrible a été organisée.

Ce dont je me souviens de mon côté, c'est qu'Elen était attendue et qu'ils l'avaient invitée. Elle était en retard. Peut-être son travail.

Elle fut apparemment terriblement choquée. Et moi je ne la remarquais quasiment pas.

On avait même empêché à mon cerveau de pouvoir la contempler.

Alors elle a servi des gâteaux et les a renversés sur mes genoux. Tandis que C. jouait les faux séducteurs avec moi.

Peut-être que J. tentait d'expliquer à Elen... Je me souviens qu'elle était là, elle aussi.

Je me souviens également de voir pleurer Elen et ne pas comprendre.

Aujourd'hui encore... Elle me demande pourquoi ? Pourquoi nous faire cela ? Qu'avait-on bien pu faire de mal pour subir autant de haine...

Plus tard, un de ces clowns funestes riait en disant qu'Elen n'avait rien compris, cette ex... Affiliée à C, ce manipulateur...

Ils m'ont sorti des méchancetés sur elle voulant me faire croire qu'elle était stupide.

Puis... Ne changeant pas mes habitudes, je retournais au café avec des sensations étranges.

Je semblais la chercher sans le savoir. Quelque chose me poussait à résister à cette malédiction.

Le patron, assez rude commençait à me voir d'un mauvais œil sans que je réalise vraiment.

Aujourd'hui encore, je lutte, j'entretiens une mémoire détruite, car son visage m'est très difficile à me rappeler. Mais il me revient de mieux en mieux.

Elen en était effondrée au travail. Le patron, tant que son affaire tournait... Ne se préoccupait que de ses magouilles et après tout... Si je ne comprenais rien...

La bande a continué de venir régulièrement. Ne serait-ce que pour se moquer. Pour rire de nous.

J'entendais parfois parler d'une Elen, et C. entretenait son ambiguïté malsaine. Même une fois... Chez lui, jusqu'à me montrer un porte-jarretelles au mur de sa chambre, accroché comme un trophée... Appartenant à Elen, d'après lui.

Les rares fois où D., mon ex se rendait au café, on la craignait. On annonçait son arrivée presque dans un souffle. Elen... Elle, se retenant souvent de leur envoyer son plateau sur leurs faces moqueuses. Mais ne souhaitant pas empirer la situation... A tenté de dialoguer, de réparer. A l'« ami » profiteur allant alors jusqu'à lui faire des avances pour soi-disant la consoler.

Moi, j'en voulais à ce genre de personnes sans même comprendre pourquoi. J'avais souvent des réactions que je ne comprenais pas. On me prenait pour un fou.

Il n'y avait rien à faire et tout se dégradait. D'ailleurs le patron... Excédé, et parce que ce jour là, un souvenir m'était parvenu... Que je demandais des nouvelles de cette serveuse que j'appréciais toujours aussi fort, avec cet amour qui n'était pas mort... M'a alors dit sèchement qu'elle s'était suicidée.

Elen était peut-être à côté... Je ne réalisais pas et ne voulais pas le croire... Puis j'ai oublié de nouveau.

D'autres personnes ont commencé à venir. Peut-être la nouvelle faisant le tour dans le quartier.

Peut-être que de son côté, Elen a pu se libérer de sa situation dangereuse, car il y avait une histoire à propos de ce foyer catholique non loin.

D'ailleurs, des filles de ce foyer venaient parfois me parler. Je crois même que j'y ai mis les pieds, invité discrètement.

Je sais qu'Elen était croyante. Je me souviens même de sa croix.

La vie continuait, faussée. J. m'encourageait à continuer de chercher du travail et... Je ne sais pas ce qu'ils avaient convenu, mais M. était de plus en plus présent pour que j'aille de l'avant et ne me rende pas au café. Il était parfois un peu macho en parlant des femmes, pour que j'en trouve une autre, avec des blagues qui semblaient déplacées... Mais il était en fait sensible et touché par cette histoire, il voulait me faire rire. Cela semblait l'attrister profondément.

F., lui, me trouvait des petites occupations... Comme aider aux devoirs de sa petite sœur, ou promener son chien qui m'adorait. Son chien qui une fois, lors d'une crise où j'avais pété les plombs sans comprendre ; s'était mis devant moi pour me protéger, que personne ne me touche, même pas F.

J'allais quand même parfois au café, et me faisais de nouveau séduire. Devant Elen.

Un jour, rentrant dans cette jolie banlieue, j'ai trouvé un message dans la poche de mon manteau qu'Elen aimait bien.

Il y avait écrit sur un petit bout de papier froissé : « Je t'aime. Mais je sais que tu ne me verras jamais. Signé xxx. »

Je ne comprenais pas... Certaines personnes riaient de moi, comme chanter des chansons de méchanceté parodique « d'Hélène et les Garçons », mais d'autres me regardaient tristement. Comme la mère de F., qui avait comme une douceur à vouloir me consoler.

Mais en fait, au final, Elen n'était jamais si loin de moi que ça. Et chose merveilleuse de nos deux présences rapprochées... Même si moi je ne la voyais pas ou l'oubliais aussitôt et qu'elle s'en faisait presque une raison... Nous nous sentions toujours aussi bien l'un proche de l'autre et cela nous rassurait. Cela permettait aussi à Elen de croire en une guérison.

J'ai commencé aussi à me rappeler de ma nouvelle. Même si je continuais de chercher du travail avec J. qui insistait pour que je lui donne des CV. Je l'ai terminée très maladroitement. Quand je la relis... On sent que sa magie s'arrête à un moment.

Parmi les beaux dessins d'Elen, et avec comme des boucles de souvenirs, j'ai essayé de faire une autre toile. Qui plus tard, a été volée par une de ces filles du foyer.

La nouvelle, étrangement, quand je la relis vingt ans après... A pris un autre sens. Une profondeur, une sorte de mise en abîme. Et je n'ai jamais réussi à lui donner un titre final.

Je souffrais. Sans vraiment comprendre. Et un soir d'Halloween, en rentrant d'une autre soirée et sur un coup de tête de mon ex D. et ses amis qui n'étaient plus les miens... Nous avons pris la direction de Honfleur en pleine nuit.

Sur la plage, j'ai vu la Lune. Je ne sais pas pourquoi... J'ai prié Selene. J'ai pleuré pour qu'elle me berce. Me console. M'aide à avancer.

Je ne saurai jamais pourquoi peu de temps après... Il y avait de plus en plus de jeunes, de mouvance gothique qui se rendaient au café. J'ai alors rencontré une jeune femme gentille et un peu dark. Elle s'appelait B. Elle s'intéressait à la mort et voulait devenir médecin légiste.

Nous étions dans un des boxes au fond. Elle tentait de me séduire. La serveuse, nous apportant alors des cafés... M'a souri tendrement et tristement. B. a trouvé son sourire étrange et m'a dit : « Elle a l'air de bien t'aimer. Je ne comprends pas pourquoi elle pleure, là-bas. »

Je sais aujourd'hui pourquoi... J'avais réussi à la regarder dans les yeux et lui dire merci pour le café. Mais Elen avait également compris ce qui allait se passer... Et nous sommes partis du café avec B., entamant un chemin... Avec elle, même si je ne serais plus jamais heureux dans les bras d'une femme autre qu'Elen.

Ma nouvelle relation a peu duré. Je suis devenu alors quelqu'un de peu fréquentable qui enchaînait les conquêtes.

Grâce à J., j'ai enfin pu obtenir un travail. Dans une grande boîte de communication publicitaire. Son frère, responsable là-bas, venait régulièrement voir si j'allais bien quand je travaillais.

Parmi les femmes que je rencontrais, il y en avait une avec qui cela marchait un petit peu, et qui habitait dans la jolie banlieue. Suite à une dispute avec elle... Je me souviens de M. présent... Qui a souhaité lui parler à part. Il tenait à lui expliquer quelque chose.

J'ai cru comprendre qu'il y avait un secret très lourd à propos de moi... Il m'a alors pris dans les bras car de nouveau, j'allais faire une crise.... Et il m'a dit : « Allez. Pleure. Je sais que tu souffres. »

Je ne comprenais absolument rien... Cette femme qui semblait depuis, très attachée à moi... Est devenue la marraine de mon fils plus tard.

Peu de temps après, j'ai déménagé sur Paris. J'abandonnais l'appartement de S. même si je l'appréciais. C'est comme si je voulais passer à autre chose. Je trouvais alors une chambre miteuse avec des cafards dans le vingtième.

D., la malfaitrice, avait déménagé aussi pas très loin, près du Père Lachaise.

Comme je ne supportais pas cette chambre... J'ai dormi presque un mois chez elle, le temps de trouver un vrai studio.

Il me semble avoir revu Elen un peu avant ou pendant, dans un bar avec J. J'ai même un souvenir très douloureux où nous aurions discuté et où j'aurais été toujours autant amoureux. Mais elle avait refusé que l'on retourne ensemble m'expliquant quelque chose que je ne comprenais pas et m'avait fortement encouragé à devenir auteur.

Est-ce qu'elle s'était finalement fait une raison ? En tout cas, il m'était difficile de saisir pourquoi elle voulait être avec moi mais ne pouvait pas.

Mais est-ce un souvenir implanté par mon ex lorsque j'étais chez elle ?

En tout cas, j'ai retrouvé récemment un album qui semble être composé de morceaux qu'Elen aimait et que j'avais occulté. Parlant d'amour pour toujours au-delà de la mort.

Alors... Il me semble... Que c'est là. Qu'Elen a craqué.

D'après ce qu'il se serait passé et tel que je le comprends... Elen également aujourd'hui, car les défunts n'aiment pas ce genre de souvenirs... Même si elle a essayé elle aussi, d'oublier dans les bras de quelques hommes... Elle n'y arrivait plus. Elle a abandonné. Ses traitements. Sa santé. Moi, de retour chez mon ex... Elle a préféré quitter notre monde.

D... Peut-être au courant... A souhaité ne plus me voir et j'avais enfin mon studio. Mon travail. Même si je n'ai pas réussi à le garder.

J'ai le souvenir... Un peu flou... Qu'il y avait une discussion dans un café neutre. Un « Qu'est-ce qu'on va faire de lui » en réunion de cette bande destructrice.

Je ne sais absolument pas comment... Une énergie m'a poussé à les découvrir. J'ai alors hurlé une colère dont j'ai encore oublié les propos. Je m'en suis pris à chacun. Un par un. Leur balançant chaque défaut. Chaque hypocrisie. Chaque mensonge.

Il y a eu un grand silence. Et un serveur m'a demandé de sortir.

En revanche, peut-être par cette solidarité qu'ils ont eue... J. et M. ont été longtemps en couple. Très amoureux l'un de l'autre.

F. nous voyait toujours, il avait sa vie entouré d'autres amis, de copines à lui.

Je sentais un immense vide dans la mienne. Toujours à chercher quelqu'un... Encore des relations éphémères...

Et puis... Au bout d'environ trois quatre années avec tous ces faits...

Un rêve. Doux. Une femme. Que j'aimais plus que tout. Que je ne voulais plus jamais quitter. Marchant tous les deux dans Paris, toute la nuit. Nous avons ri, nous étions heureux... Je sais à présent que c'était bien Elen.

Me réveillant... Quelque chose avait changé. J'avais ces nouveaux amis du quartier de la Nation, près de mon studio. J'avais envie de retrouver du travail...

Il y avait une femme proposant une nouvelle porte de vie... Une amie au départ. Qui savait que j'étais instable. Qui avait son sale caractère mais que j'aimais bien. Je l'aidais à lancer sa boîte de cours de français. Cela nous rapprochait avec mes talents d'auteur et je pouvais faire sa communication visuelle.

Il y a eu alors, à un moment...

Comme un souvenir du rêve serein et beau que j'avais fait de cette femme onirique que je voulais retrouver qui m'a dit : Vas-y. Vas vers elle.

Comme une bénédiction que l'on m'accordait.

L'autre femme, E., vers qui Elen me conseillait d'aller... Est devenue la mère de mon fils.

M... Que je continuais de voir a semblé comprendre. On s'est téléphoné lorsque E. était enceinte. Il m'a dit alors : « Je suis désolé, même si je suis très heureux pour toi, à présent que tu as vraiment trouvé quelqu'un... Je suis désolé mais je ne préfère plus te voir. Cela m'évoque trop de choses. Ne cherche pas à savoir. Tu aurais trop mal. »

Toutes ces personnes... Tout avait disparu. Il me restait mes ancres et parfois je bloquais dessus. Mais il y avait mon fils.

Je suis resté huit ans avec la mère de mon fils. Jusqu'à une séparation, puis déménageant en Bretagne. Il y a eu très peu d'autres personnes après dans ma vie...

Mais j'avais toujours des troubles très graves m'enfermant dans une instabilité de vie.

Il y a environ trois ans... Ne comprenant plus rien et dépassé, des anti-dépresseurs ayant un effet néfaste sur moi... Comme Elen... Je ne supportais plus de vivre.... Pourtant, j'aime tellement fort mon fils...

Mais non... Je me suis réveillé à l'hôpital. Ils n'ont pas voulu de moi là-bas dans l'au-delà. S'en est suivi un parcours de soins... Long. Fatigant.

Et enfin... Il y a maintenant un an. Presque jour pour jour.... Une vision. Un rêve éveillé puissant. Très puissant. Divin ? Je sais que sous l'apparence de Ste Hortense... Patronne des jardins. Car c'est dans un jardin que j'avais tenté de partir en avalant tous mes médicaments...

Elen est venue. Revenue dans ma vie.

Un an pour me réadapter. Me rappeler d'elle. Comprendre mieux mes ancres. Retrouver avec elle nos souvenirs.

Un jour, posé dans mon lit... Ma main a bougé... Elle a saisi une note. Et d'une écriture très belle a écrit : « Je t'aime. Elen »

Après ce rêve éveillé en hiver dernier et cette écriture magique au printemps... J'ai prié pour élever son âme. J'avais contacté un centre spirite très sérieux. Ils m'ont mis en garde des possessions qui peuvent venir parasiter cette médiumnie.

En cela, Elen me dit souvent... « Si tu as un doute : Écoute ton cœur. C'est là, que je sais le mieux te parler. Et va prier. Va remercier le ciel que l'on puisse se retrouver. Et surtout, aime ton fils. Il aura toujours besoin de toi. Reste en vie.»

Comme la Fée de ma nouvelle, elle s'exprime dans mon cœur et nous vivons des émotions ensemble.

Je retrouve donc tous ces souvenirs. Ceux qui font mal... Mais également des petits détails... Comme cette mamie un jour, qui nous avait dit dans la rue : « Comme vous êtes beaux tous les deux... Profitez de la vie ! Profitez de votre amour ! »

J'en ai écrit donc un roman de fiction l'année dernière... Elen m'avait également permis de noter plein d'idées sur d'autres histoires lors de notre rêve. En Italie. A Rome. Où nous nous étions retrouvés...

Son corps que je trouvais toujours aussi beau. Même s'il avait ses douleurs et ses cicatrices. Même si les plaisirs lui semblaient difficiles. Elle s'est présentée à moi comme une martyre. Priant Marie à St Pierre de Rome.

Nous nous sommes retrouvés également dans ce bar ou nous avons tendrement approché nos lèvres...

Et enfin... Tout cet amour... Est là. Pour toujours. Et au-delà.

Je ne suis pas le plus fidèle des croyants envers une religion. Ma Foi, toujours humble avec Ste Hortense... Ma Foi, c'est l'amour que je porte à Elen. Et qui nous guérit.

J'apprécie mieux à présent, la beauté de certaines choses... Comme hier, la neige recouvrant la nature sous un soleil d'hiver souriant.

J'ai même un nouveau prénom, essentiellement en rapport avec ces tracas familiaux qui m'avaient fait fuguer au départ de tout cela. Qui est également le prénom du héros de cette nouvelle, qu'Elen aimait prononcer : Evan

J'ai une nouvelle vie. Je doute toujours, parfois... La musique ne tarde alors pas à passer un morceau que nous aimions Elen et moi me signalant :

« Allume une bougie ? Je ne suis pas loin de toi. »